

Très tôt, Saint-Donat devient un centre pour le commerce, l'artisanat et les professions libérales. Le village participe à la Révolution industrielle dès le 18^e siècle et prend son essor avec les filatures de soie puis les fabriques de chaussures. Un tram transportant passagers et marchandises, permet de relier Tain et Romans depuis Saint-Donat de 1896 à 1933 et contribua au dynamisme de la cité.

Le village s'appelle Saint-Donat depuis, au moins, le 10^{ème} siècle.

Le parcours

Sortir du parc en direction du centre-ville, jusqu'à l'intersection de l'Avenue Charles-Chabert (sénateur-maire de Saint-Donat fin 19^e, début 20^e siècle) et de l'avenue Georges-Bert à gauche.

1 Plaque du 15 juin 1944, à cet endroit, les troupes allemandes ayant investi le village dès le matin retiennent prisonniers 83 otages, enfants, femmes et hommes toute la journée, interrogeant très durement le plupart d'entre eux. Un jeune résistant blessé (16 ans) est exécuté en fin d'après-midi. Le soir 6 otages sont emmenés prisonniers à Valence dont trois vont à Lyon. Ils sont fusillés début juillet. Deux jeunes donatien ont été abattus dès le matin.

Suivre l'avenue Georges-Bert, du nom d'un résistant agent de liaison, fusillé par la Milice en août 1944.

2 Les monuments aux morts du Jardin de ville portent les noms de ceux qui ont combattu pour leur patrie ou qui ont été victimes des conflits du 20^e siècle.

3 La Maison Villard : après l'Office de Tourisme et la fontaine de l'Europe que surplombe une statue de Toros, monter les escaliers à droite et traverser le parking créé sur l'emplacement des jardins de cette maison renaissance.

Le passage à gauche porte le nom d'une résistante : Mady Chancel, qui participa très activement à la Résistance avec son mari Jean, pharmacien.

4 Pharmacie Chancel : la forme des vitrines n'a pas changé depuis plus de 70 ans. Les familles Lémonon et Chancel se sont particulièrement illustrées au service de la Liberté, puis, dans les années d'après-guerre, pour la réconciliation entre les peuples allemands et français.

5 Pour voir la maison où se cachèrent les écrivains résistants Louis Aragon et Elsa Triolet pendant plus d'un an, descendre la rue Pasteur vers l'ouest. Leur porte d'entrée donnait dans l'impasse, la façade a été modifiée.



1 Plaque du 15 juin 1944

2 Monument aux morts (jardin public)

3 Maison Villard

4 Ancienne pharmacie Chancel

5 Maison Lucs Aragon/Elsa Triolet

6 Chapelle Saint-Nichel

7 Collégiale de Saint-Donat

8 Prieuré et cloître

9 Pons Saint-Pierre

10 Betour

11 Place Jean Jaurès

12 Maison Méliot

13 Canal des Usines

.....

▲

☞

☞

☞ Non accessible aux personnes à mobilité réduite

Revenir sur ses pas pour suivre la rue Pasteur puis monter à gauche la petite rue Montchorel bordée d'un côté par de très anciennes maisons peu élevées, contrastant avec la hauteur des murs de soutien du Prieuré qui surplombe.

Prendre sur la gauche sur 10 m la rue Hector-Berlioz, puis monter au choix par l'un des escaliers à gauche ou contourner par la rue Victor-Hugo pour atteindre la collégiale.

6 La chapelle saint Michel dite des Evêques se trouve à droite, en haut des escaliers. L'espace grillagé à demi enterré est constitué par le haut de l'ancien portail d'entrée du prieuré. Contourner l'église pour découvrir un beau panorama sur le village, les collines, les vallées de l'Herbasse et du Merdarel.

7 Traverser l'Esplanade pour atteindre la collégiale de l'ancien prieuré de chanoines (panneau à gauche avant le clocher porche).

8 Passer sous le clocher porche pour arriver dans la seule aile encore existante du cloître très richement ornementé dès le 12^e siècle. Il est décrit comme déjà bien amputé de trois côtés dans un rapport de 1633. Autour du cloître s'élèvent les anciens bâtiments des chanoines : collégiale, chapelle, réfectoire, chambres et appartement du prieur.

Repartir par la Montée de l'église puis prendre à droite la rue Victor-Hugo. Après le n°14, au niveau d'un escalier à droite, lever les yeux vers l'ancienne entrée du Prieuré.

9 Tourner sous le passage à gauche entre les maisons n°69 et 73, presque en bas de la rue. Passer sous la porte saint Pierre, dernière porte encore existante des remparts du Moyen-âge (panneau après la porte à gauche). Elle donnait accès vers le nord aux routes de Saint-Andéol, Châteauneuf de Galaure, etc.

10 Remonter la rue Chevallier-Bayard (autrefois rue des Bétours) pour voir les Bétours n°20/22, n°18, n°16

11 Revenir sur ses pas pour atteindre la place Jean-Jaurès encore souvent appelée de son ancien nom Place Saint-Pierre (panneau vers la fontaine).

Traverser la place Jean-Jaurès pour prendre la rue Danthony du nom d'une famille qui donna plusieurs maires à la ville au 1^{er} siècle. Tourner à gauche dans la rue Emile-Gay, passer au-dessus du Merdarel (ou Merdaret) et tourner à droite.

12 Ici commence le quartier des Balmes dont plusieurs habitants participèrent activement à la Résistance durant la guerre 1939/1945 (panneau sur le mur du ruisseau). La Commune Libre des Balmes fut créée en 1946 pour « Faire le bien en s'amusant » en réaction à la période noire de l'Occupation et pour aider ceux que le conflit avait laissés démunis.

Suivre le sens du ruisseau jusqu'à ce qu'il soit enjambé par les eaux du canal qui vient de gauche. Prendre la passerelle pour arriver dans le parc.

13 C'est grâce à ce canal que Saint-Donat a connu un développement industriel précoce et important dont les conséquences marquent encore sa vie aujourd'hui

Projet et textes de l'association du Patrimoine du Pays de l'Herbasse

avec l'aide de la Commune de Saint-Donat

Contacts : patrimoine.herbasse@gmail.com

Réalisé par la Communauté de communes du Pays de l'Herbasse et la Conservation

départementale de la Dyrôme

PARCOURS DU PATRIMOINE DANS SAINT-DONAT SUR L'HERBASSE

L'association du Patrimoine du Pays de l'Herbasse propose que chacun puisse à sa guise découvrir le passé de la commune. Un parcours pédestre, ponctué de panneaux explicatifs dans les rues de Saint-Donat, éclaire divers aspects de ce qui a fait son histoire.

Le départ du parcours du patrimoine (voir la carte) se situe dans le parc Emile-Bert, tout près de la roue à aube rappelant le passé industriel de Saint-Donat (en bas, à droite de la carte, parkings proches).

Durée du parcours entre 1 heure et 1h1/2.

Histoire générale de Saint-Donat sur l'Herbasse

Saint-Donat, situé dans le Bas Dauphiné, s'est développé sur un sol de roche sédimentaire se délitant en sables (la molasse), dans un ½ cercle de collines. Les deux cours d'eau, l'Herbasse et le Merdarel (ou Merdaret), ont parfois des crues dévastatrices. Légers, les sols sont propices au maraîchage, à l'arboriculture (surtout abricots, pêches, noix) et, aujourd'hui, à la culture de la truffe.

Des habitats gallo-romains ont été retrouvés, non loin du village, mais c'est au 8^e ou 9^e siècle, dans le haut Moyen-âge, qu'une église est élevée probablement sur l'emplacement d'une motte castrale sur le mont Chorel. Les lieux sont dénommés *Vicus Jovinianus*. L'édifice religieux sert à abriter les reliques d'un ermite de la montagne de Lure : saint Donat. Puis la chapelle est remplacée par une collégiale et un prieuré, où logent des chanoines : les imposants bâtiments dominent toujours le village. L'âge d'or du sanctuaire dure du 12^e au 16^e siècle. Le prieuré devenu communal à la Révolution, est affecté alors à d'autres usages (mairie, école, presbytère, justice de Parx...). L'église, paroissiale depuis 1777, abrite un orgue contemporain à l'origine d'un festival Bach créé en 1962.

Un village s'est établi au pied du prieuré, ceint de remparts vers le 13^e ou le 14^e siècle. Les maisons étaient en molasse, en bois ou en pisé (terre tassée), couvertes de tuiles en argile. Dans le quartier des Balmes (grottes en parler occitan local), à l'est du bourg et hors des remparts, des maisons troglodytiques, installées dans les carrières de molasse creusées dans la colline, sont encore habitées partiellement. Par la suite, le village débordant des remparts, vit peu à peu son centre glisser vers le sud-ouest.